

Maceria

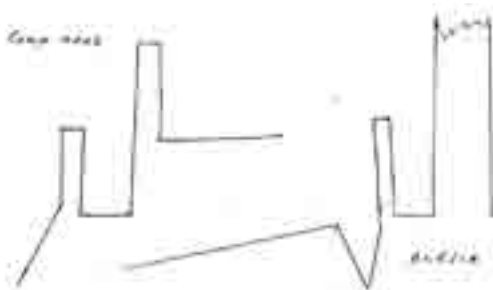
La région d'Avallon et plus particulièrement celle de Sermizelles sont parsemées de murs et de murets en pierres sèches. L'abbé Parut les a répertoriés et étudiés. Ces murets ne se retrouvent pas dans la région d'Alise.

Sur le mont d'Orient, le long de la pente septentrionale très abrupte, subsistent les ruines abondantes de deux murs parallèles en pierres sèches ([voir photos](#) en annexe), envahis par le taillis et les ronces, longs d'environ 500 mètres. (Ils ont été

[évoqués plus haut](#)

). Ce dispositif (L.VII-87-5 "aggeres" et "fossam") est analogue à celui installé par les Gaulois devant Alésia, le mur intérieur correspondant à celui de l'oppidum, le mur de pierres sèches (maceria) extérieur, vers la pente étant précédé d'un fossé.

La hauteur du mur est de 6 pieds romains (0,2957 m = 1 pied)



L'alternative à l'égard de la présence ici de possibles vestiges de fortifications romaines du camp nord est la suivante, compte tenu que dans l'hypothèse évoquée ici c'est au-dessus de Sermizelles (mont d'Orient) qu'elles seraient recherchées.

A) Soit il n'y a pas de vestiges :

- 1) parce qu'ils n'ont jamais existé.
- 2) ou parce qu'ils ont disparu.

B) Soit il y a des vestiges :

- 1) qui ne sont pas ceux du camp nord
- 2) qui sont ceux du camp nord.

On ne peut a priori repousser l'idée que cette présence à l'endroit où ils sont recherchés puisse leur correspondre. Sinon, ces pierres apportées là ou déjà présentes auraient servi à la construction de murs identiques à ceux des Romains ce qui serait une coïncidence telle qu'elle plaiderait en faveur de l'opinion qui aurait la faiblesse d'y voir la trace de César plutôt qu'un hasard extraordinaire.

En définitive on pourrait se demander s'il n'y aurait rien qui ressemble là à ce qu'on y cherche, à quoi devrait ressembler ce qu'on y trouve, si ce n'est pas à ce qu'on y cherche.

Les schémas ci-dessus se conforment à la description de César qui en est le fait générateur : sans les Commentaires (7ème livre) Alésia n'existerait pas, alors que les partisans de la plupart des sites ne tirent des justifications que de ceux-ci sans référence à la partie littéraire c'est à dire latine de l'affaire, oubliant les autres livres (comment parler de Vercingétorix sans connaître le 5ème livre et Ambiorix ?) et même parfois toute référence à César.

Ils s'abusent eux-mêmes et s'en font grief, supériorité qu'ils ont sur Boucher de Perthes qui avait quand même besoin des paysans picards pour tailler ses bifaces.

Alésia peut être partout : "C'est de la même façon qu'on peut sur le champ opérer la métamorphose de mon oncle en ma tante". (Engels . Anti-Dühring. L. II p. 160 Costes éditeur 1952).

Vouloir à partir de quelques débris de circonstance fonder la primauté d'un site, sans s'étonner de l'absence d'autres nécessaires, plutôt que de s'assurer de sa cohérence avec le texte revient à justifier l'origine d'une assiette à partir des restes du repas.

